

Itron Varia Seledin (O Mari dous ha mat - Plusulian) /
 Notre-Dame de Sélédin (Ô Marie douce et bonne - Plussulien)



Diskan : (kregiñ gant an diskan)

O Mari, dous ha mat
 'Vidomp pedit dalc'hmat.
 Ni ho salud war an daoulin
 Itron Varia Seledin !
 Pell 'zo, Gwerc'hez, e kreiz ar gloar,
 C'hwi 'zo splannoc'h 'vit heol ha loar.
 O Mari, dous ha mat
 'Vidomp pedit dalc'hmat.

Refrain : (commencer la partition par sa fin marquée "*diskan*" (refrain))

*Ô Marie, douce et bonne
 Pour nous priez toujours.
 Nous vous saluons à genoux
 Notre-Dame de Sélédin !
 Depuis longtemps, Vierge, dans la gloire,
 Vous êtes plus brillante que soleil et lune.
 Ô Marie, douce et bonne
 Pour nous priez toujours.*

1 – Sant Yann, ur spered diluziet,
 E enez Patmos harluet,
 Harluet gant an Impalaer,
 'Welas 'parañ ur seblant sklaer

*Saint Jean, esprit clairvoyant,
 Exilé dans l'île de Patmos,
 Exilé par l'Empereur,
 Vit apparaître un signe clair*

2 – Ken e chomas mut war an taol :
 Ur plac'h gwisket gant sked an heol,
 Dindan he zreid loar an noziou
 Didrouz o vont 'us d'ar roziou.

*Tel qu'il en resta muet sur le champ :
 Une femme vêtue de l'éclat du soleil,
 Sous ses pieds la lune des nuits
 Allant en silence au-dessus des coteaux.*

3 – En-dro d'he fenn, ur gurunenn
 Stignet gant daouzek steredenn,
 Ha prest da stourm ouzh he Bugel
 Diaoul an ifern, gwazh' 'vit sparfel.

*Autour de sa tête, une couronne
 Ponctuée de douze étoiles,
 Et, prêt à combattre son Enfant,
 Le diable de l'enfer, pis qu'épervier.*

4 – Ar sparfel-mañ, kaer 'n'o reiñ bec'h,
 War Frouezh ar Plac'h 'n'o ket an trec'h.
 Biskoazh n'eus gallet kailhariñ
 Al lilienn hañvet Mari.

*Cet épervier aura beau s'évertuer,
 Il ne vaincra pas le Fruit de la Femme.
 Jamais il n'a pu souiller
 Le lys nommé Marie.*

5 – Biken, biken n'hellou reiñ lamm
 D'he Mab Jezuz, Mab-den divlam !
 Gloar hag enor da Vamm Doue,
 Gloar hag enor d'hon gwir Roue.

*Jamais, jamais il ne pourra mettre à terre
 Son Fils Jésus, Fils de l'homme sans péché !
 Gloire et honneur à la Mère de Dieu,
 Gloire et honneur à notre vrai Roi.*

6 – Gwel' vit Judit, c'hwi 'peus trec'het,
 Gwerc'hez Vari, tad ar pec'hed.
 'Enep dezhañ, c'hwi 'vo souten
 E pep mare ar bed kristen.

*Mieux que Judith, vous avez vaincu,
 Vierge Marie, le père du péché.
 Contre lui, vous serez le soutien,
 À chaque instant, du monde chrétien.*

7 – Da heuilh ster vras an amzerioù
 'Tiwan merc'hed a viliadoù !
 Unan hepken 'zougo 'r boket
 Da silañ c'hwezh vat ar glanded.

*Au fil du fleuve des temps
 Se lèvent des femmes par milliers !
 Une seule portera le bouquet
 Exhalant le parfum de la pureté.*

8 – Pa vez erru melen an eost
 E teu d'ar park mevel ha mestr,
 Mevel ha mestr d'en em eilañ,
 An ed n'eo ket graet 'vit teilañ,

*Quand la moisson devient blonde
 Viennent au champ valet et maître,
 Valet et maître pour s'entraider,
 Le blé n'est pas destiné à fumer,*

9 – Teilañ ar park ; an ed 'zo graet
 Evit magañ an den d'e bred.
 Mari, kaerañ feskenn ar bed,
 E skeud warni Doue a led.

*À fumer le champ ; le blé est fait
 Pour nourrir l'homme à son repas.
 Marie, la plus belle gerbe du monde,
 Dieu sur elle répand son éclat.*

10 – Korf hag ene, savet e vo,
 Savet betek gloar an Neñvoù.
 Beuzet 'n ur mor a levenez,
 'N aeled 'ambroug o Rouanez,

*Corps et âme, elle sera élevée,
 Élevée jusqu'à la gloire des Cieux.
 Noyée dans une mer de joie,
 Les anges accompagnent leur reine,*

11 – Ar rouanez he deus gwechall
 Lezet he c'halon da dridal
 Pa strinkas ar *Magnificat*
 Birvidik da drugarekaat,

*La Reine qui jadis
 A laissé son cœur tressaillir
 Quand jaillit le Magnificat
 Fervent pour rendre grâce,*

12 – Trugarekaat Tad he zadoù
 'Reas 'n hec'h andred burzhudoù !
 Gwerc'hez ha Mamm, a splannder leun,
 Na kaerat gwenn gant frouezh ha bleuñv !

*Rendre grâce au Père de ses pères
 Qui pour elle fit des merveilles !
 Vierge et Mère, emplie de clarté,
 Quel beau blanc parmi fruits et fleurs !*

13 – Pignet war menezioù uhel,
 Plomm en e sav, an den a wel,
 Er pellder glas, taolenn ar vro,
 Ledet dindanañ tro-war-dro.

*Hissé au sommet de hautes collines,
 Bien d'aplomb, l'homme voit
 Dans le lointain bleu, le spectacle du pays,
 Étalé aux alentours à ses pieds.*

14 – Nag a vec'h 'n'eus bet o krapat !
 E holl boanioù 'zo paeet mat.
 Mari, douget da c'hloar Doue,
 A wel dispak roll he buhez :

*Qu'il a eu de peine à monter !
 Tous ses efforts sont bien payés.
 Marie, emportée dans la gloire de Dieu,
 Voit s'étaler le rouleau de sa vie :*

15 – Merc'h ar Roue 'dremen an nor,
 Degemeret gant bras enor,
 Aour 'neudenniñ 'n he gwiskamant,
 Sec'het daeroù he nec'hamant.

*La Fille du Roi passe la porte,
 Accueillie avec grand honneur,
 Son vêtement tissé d'or,
 Séchées les larmes de son chagrin.*

16 – Unanomp hon mouezh da larout :
 Meuleudi d'an Dreinded karet,
 Ha meuleudi war an daoulin
 D'Itron Varia Seledin !

*Unissons nos voix pour dire :
 Louange à la Trinité bien-aimée,
 Et louange à genoux
 À Notre Dame de Sélédin.*

17 – Holl, ni 'garfe, Gwerc'hez santel,
 Bevañ kuzhet 'dan ho mantell,
 Ha mont goude, pa zeuy an noz,
 Da ganañ deoc'h kant mil bennozh !

*Tous nous voudrions, Vierge sainte,
 Vivre cachés sous votre manteau,
 Et aller ensuite, la nuit venue,
 Vous chanter cent mille mercis.*

Mab-Sulon, [abbé Auguste Loriquier] miz Eost 1962 / Août 1962

Imprimatur 22 août

H. Gloaguen Vg.

Imprimerie du Messenger 20/8/65

N.B. Ce cantique n'est pas celui que l'on chante actuellement (2019) au pardon de Notre Dame de Sélédin. Son auteur, l'abbé Auguste Loriquier, a dû répondre à la demande d'un recteur, sans que ce cantique parvienne à s'imposer durablement. (J. P.)